

## 01 - Communications diverses

«**M. LE MAIRE** : La séance est ouverte. Nous avons le quorum. Carine MICHEL sera secrétaire de séance ; c'est toujours toi ? Bon, alors ce sera Solange JOLY, qui n'y a pas encore été, voilà, très bien. Y-a-t-il des remarques par rapport au dernier compte rendu ? Je ne crois pas, on ne m'a pas informé de cela.

On va donc démarrer ce premier conseil municipal de l'année 2016, tout d'abord bien sûr je l'ai déjà fait au Palais des Sports mais je vous renouvelle mes vœux pour 2016, que cette année soit meilleure et que surtout elle nous permette de continuer à bien travailler pour l'intérêt général de cette ville, que pour vous-même et pour vos familles les choses les meilleures puissent vous arriver sans oublier aussi toutes celles et tous ceux qui sont dans l'exclusion, la difficulté, qui connaissent le chômage, la maladie, on doit toujours avoir cela présent à l'esprit.

Ce premier conseil municipal 2016 revêt donc un caractère particulier, un sentiment ambivalent d'abord, je l'ai déjà dit la semaine dernière, la tristesse après cette année 2015 marquée par les attentats que notre pays a subis et celui aussi de la détermination à tourner cette page noire, sans bien sûr l'oublier mais pour aller de l'avant et poursuivre la mise en place d'actions concrètes afin de renforcer ce que l'on appelle ici, qu'on aime ici, qu'on apprécie ici, le bien-vivre ensemble. Cela va se mettre en place avec notre action collective. On va faire en sorte que nous puissions encore mieux nous approprier les valeurs de la République. Ça va se construire au plan local avec l'engagement sans faille des élus, de tous les élus, j'en suis persuadé car toutes les délégations sont impactées et mobilisées, Majorité - Opposition confondues. Nous sommes déjà là depuis 2 ans et nous sommes, et j'insiste là-dessus dans l'action depuis le début de ce mandat. Je crois que de plus en plus nous allons devoir être dans l'action même si nous sommes déjà très fortement engagés. 2016 sera donc placée pour nous tous sous le signe de l'engagement et aussi des remises en cause personnelles et collectives même de notre approche vis-à-vis de la vie politique, je l'ai dit vendredi dernier, je ne reviens pas là-dessus. Donc l'impulsion vous le savez doit venir des élus locaux. On attend beaucoup de nous et le nouveau monde dans lequel nous sommes plongés, les appels forts lancés par nos concitoyens qu'on entend journellement, relayés d'ailleurs par les médias et les forces vives de cette nation, les appels forts lancés par nos concitoyens à chaque scrutin imposent une remise en question totale dans notre manière de faire de la politique. Il faut effectivement rebâtir nos façons de faire, être plus clair vis-à-vis de nos compatriotes et travailler dans le consensus, le consensus positif et actif, ça j'y tiens beaucoup.

Donc cette année, qu'elle soit une année riche pour la réalisation de nos projets, une année riche en actions, je le redis encore car on attend de nous d'être actifs. Je forme donc ce vœu et je veux refixer deux axes clairs : le premier c'est la proximité. On l'a déjà dit au travers de notre plan de mandat qui se construit grâce au travail des élus et des services et je veux les en remercier ; le second c'est en inscrivant notre vision d'avenir dans une stratégie prospective avec de nombreux chantiers qui vont renforcer le rayonnement et l'attractivité de notre territoire. Le pôle métropolitain Besançon-Dijon, une nouvelle région vient de voir le jour, j'espère que nous pourrons avec elle travailler d'une façon constructive dans le cadre de cette nouvelle grande Région Bourgogne - Franche-Comté. Je salue d'ailleurs deux élus qui sont là ce soir et leur redis notre volonté de travailler avec eux. Je redis aussi notre volonté très très forte de continuer le rapprochement avec nos amis suisses et le développement de nos liens avec le Nord Franche-Comté, spécialement avec Belfort - Montbéliard.

Et puis la mutualisation des services Ville/Agglomération/CCAS ; ce soir nous n'avons plus un DGS par intérim, nous avons un DGS unique, à savoir Baudouin RUYSSSEN que je ne vous présente pas. Nous avons aussi un Directeur Général de l'Administration Générale : Jean-Philippe DEMILLIER qui était à l'Agglomération auparavant, vous le connaissez aussi, donc voilà des exemples concrets de la mutualisation. Jean-Philippe DEMILLIER c'est le petit jeune homme frêle qui est là, vous le connaissez peut-être moins que Baudouin RUYSSSEN, il a à peu près la même carrure que moi. Qui ai-je oublié ? Stéphanie PONSOT qui est le chef du service Assemblées, Mme MANGONAUX était déjà là, nous la connaissons. On voit bien que la mutualisation est très fortement présente ici même dans cette assemblée. Donc vous l'avez compris, je vais le redire quand même, la pierre angulaire de ce mandat c'est l'action tous azimuts. On va donc se mobiliser, la mobilisation est totale pour la majorité que nous

sommes et aussi j'espère le travail en commun avec la minorité. Et on va continuer, nous le faisons déjà par le passé, à privilégier l'action aux discours convenus, porter des projets. Les discussions sans fin, stériles, vous savez que ça ne m'a jamais beaucoup passionné et je crois même pouvoir dire que cela me passionne de moins en moins. Les leçons, les bonnes paroles c'est bien, l'action c'est mieux. Nous allons donc agir bien sûr aussi sans relâche pour la solidarité, la justice sociale et la qualité de vie de notre ville. Il y aura dans ce conseil municipal d'ailleurs un certain nombre de dossiers, je pense entre autres aux 408 qui vont dans ce sens. Notre ville peut je crois légitimement s'enorgueillir, depuis toujours d'ailleurs, d'entretenir un état d'esprit singulier qui est fait d'ouverture et d'attachement aux valeurs humaines. Et dans le contexte actuel où certains de nos jeunes se laissent bercer par des discours de haine et extrémistes, la Ville saura tenir son rang, je pourrais employer cette expression, et sa place avec des actions là encore concrètes sur le thème de la citoyenneté. Nous avons par exemple anticipé ce mouvement avec la mise en place d'un plan ambitieux, exceptionnel même pourrais-je dire par son ambition, à savoir les emplois civiques. Nous avons décidé de mettre en place entre la Ville, l'Agglomération, le CCAS, nos structures associées, 100 emplois dans le cadre du service civique ; le Gouvernement vient d'ailleurs de confirmer l'utilité de cette démarche au plan national en débloquant, je crois, 1 milliard pour développer les initiatives.

Les premiers emplois civiques arrivent au niveau de la Ville, il y en a déjà quelques-uns qui sont arrivés, ce sont d'ailleurs, et j'ai déjà vu une ou deux des personnes qui n'ont souvent d'ailleurs pas encore décidé de leur orientation et qui veulent s'investir pendant un an au service de la Collectivité, donc je crois que c'est bien ainsi. Je veux aussi que Besançon, que nous tous, nous nous engagions pour reconquérir les espaces difficiles, les espaces à problèmes et aussi les esprits notamment de ceux qui s'éloignent de la vie sociale et des valeurs de notre pays. Vous savez que je serai en ce qui me concerne et comme vous tous j'en suis sûr d'ailleurs intraitable sur la défense de ces valeurs et condamnerai toujours, toujours et toujours et sans relâche tous les actes qui divisent, qui portent la haine, comme celui par exemple commis à Marseille contre un professeur visé simplement pour sa religion, juive en l'occurrence. J'ai d'ailleurs écrit au Président de la communauté bisontine Alain SILBERSTEIN, je l'ai fait également auprès de Monseigneur BOUILLERET, pour condamner la profanation de l'Eglise de Fontainebleau -même si le sens de celle-ci n'est pas encore défini-, comme je l'avais fait de la même façon à l'époque quand, malheureusement, des inconséquents avaient dégradé deux mosquées, à Planoise et à Saint-Claude. Tous ceux qui s'attaquent à nos compatriotes pour leur croyance religieuse, ou pour le mode de vie et de pensée, comme ce fut le cas les 7 janvier et 13 novembre dernier doivent être combattus, fermement, sans ambiguïté mais ça je crois que nous sommes tous d'accord là-dessus. Nous ne voulons pas bien sûr en France, mais aussi à Besançon, de ces extrémistes de tous bords qui attisent la haine, nous n'en voulons pas. Et je le dis clairement : nous pouvons être en désaccord sur un certain nombre de choses, c'est même normal que nous le soyons, cela enrichit le débat public et notre démocratie mais je ne céderai jamais face à ceux qui pensent à sens unique avec des œillères en guise de ligne de conduite parce que ce n'est pas ma façon de voir les choses ou avec des réflexions dogmatiques et totalement fermées qui leur servent tout simplement d'argumentaire.

Je crois que nous avons ce devoir impérieux d'agir ensemble, avec l'esprit de consensus, quand on attaque les fondements mêmes de notre République. Nous avons, je le crois et je le dis souvent, mais je le redis parce que c'est le début de l'année, nous avons dans cette enceinte, et on attend cela de nous, le devoir d'élever les débats pour montrer à nos concitoyens que nous sommes au-delà des postures politiciennes ou du débat d'un faible niveau qui est infligé quelquefois, d'où que cela vienne, ici dans cette enceinte.

A ce sujet, et je veux le rappeler solennellement, pendant l'année à venir, une année pré-électorale s'il en est, je ne laisserai pas les débats de politique nationale transformer ce lieu en arène politique où nous nous déchirerions. Quel triste spectacle donnerions-nous à nos concitoyens et là-dessus je serai inflexible. Je l'ai dit il y a un instant, le débat politique est nécessaire, mais dans les lieux et les formes qui conviennent, les lieux et les formes qui sont faits pour cela. Tout comme je le redis aussi, que chacun l'entende bien, je n'accepterai pas que les tribunes libres des élus dans nos journaux municipaux, voire dans les journaux d'agglomération mais ça je le dirai à l'Agglomération, soient en contradiction avec notre règlement intérieur, détournées de leur usage. Je ferai respecter ces règles et cela s'adressera à tout le monde, à gauche comme à droite, quels qu'ils soient, et s'il le faut, en utilisant les droits qui sont les miens.

Cette belle ville que nous aimons a d'ailleurs été formidablement dessinée et présentée dans le film lors des vœux de vendredi soir. J'ai donc demandé que l'on vous remette à chacun une petite clé comme celle-ci, vous devez tous l'avoir. Ce film a été vu par 219 000 usagers aujourd'hui avec des milliers de «like - je t'aime» et des partages à hauteur de plusieurs centaines de milliers. Donc Besançon n'est pas une ville comme les autres, c'est vrai. Les droits de cette clé sont libres, c'est-à-dire que nous voulons en faire une carte de visite électronique pour toutes celles et tous ceux qui se déplacent. Il suffira de la demander en quantité raisonnable bien sûr à la Ville, voire à l'Agglomération pour pouvoir effectivement l'obtenir, plutôt d'ailleurs à la Ville. Voilà, vous l'avez compris, ce projet de film qui valorise la Ville a été initié par le Service des Relations Internationales et je vais donc féliciter le travail de Solange Joly qui a piloté ce projet avec des partenaires qui sont l'Agglomération du Grand Besançon, la Ville, le CLA, l'Office de Tourisme et Micropolis, une société de production «Couleurs du Monde» et un réalisateur, Vincent VERNIER. Je crois que chacun l'a dit, 220 000 vues en même pas huit jours, c'est du jamais vu et des tonnes et des tonnes de commentaires de satisfaction, quelques râleurs mais il y en a toujours. Donc ce film, libre de droit, est à vous. On va d'ailleurs le revoir dans un instant afin de démarrer dans la bonne humeur ce conseil et cette année. Je voulais, avant d'entamer les débats, conclure mes propos en saluant le départ en retraite de Mme BAUDRAS qui est ici. Monique BAUDRAS quitte la Trésorerie Municipale qu'elle avait prise en 2011, je vais la saluer pour son professionnalisme, pour ce travail qu'elle a fait, son sens du dialogue et sa volonté effectivement de s'imprégner concrètement du terrain. Au nom du Conseil Municipal, des administrateurs des différents conseils d'administration des sociétés que vous supervisiez d'un point de vue comptable, merci Madame BAUDRAS, bonne retraite active. Pour vous connaître un peu je sais que vous ne resterez pas sans rien faire, merci et bon vent. Je crois que l'on peut vous applaudir pour tout ce travail (Applaudissements). Merci encore Madame BAUDRAS.

Avant de démarrer la séance, le petit film pour se mettre dans l'action et ensuite on démarre le conseil.

Monsieur CROIZIER, allez-y ! Je n'avais pas vu que vous aviez appuyé pour prendre la parole. On démarrera le film après

**M. Laurent CROIZIER :** Merci Monsieur le Maire. Depuis un mois, faire de la politique autrement est un des thèmes récurrents dans les discours politiques et vous n'avez pas échappé à la règle lors de la présentation de vos vœux aux Bisontins...

**M. LE MAIRE :** Et en plus j'y crois !

**M. Laurent CROIZIER :** ...tant mieux. Effectivement, les échecs, l'immobilisme des gouvernants depuis plus de 30 ans imposent une prise de conscience générale et vous l'avez rappelé lors de votre introduction. Fallait-il pour autant attendre des attentats pour que je vous cite, mettre en lumière les défaillances de notre société, pour comprendre qu'elle est anxieuse de son avenir et que l'on ne peut plus vivre aujourd'hui avec les recettes du passé. Trop longtemps le rôle des politiques a consisté à faire des promesses intenable ou à refuser de voir et de dire la vérité. Trop longtemps les politiques ont cumulé les mandats, favorisé leurs amis, protégé leurs intérêts au mépris de l'intérêt général, si bien qu'aujourd'hui il est plus qu'essentiel de restaurer la confiance entre les citoyens et leurs représentants. Alors oui Monsieur FOUSSERET, je vous rejoins lorsque vous dites qu'il faut créer les conditions d'un nouvel exercice de la politique, oui je vous rejoins lorsque vous dites qu'il est nécessaire de prendre à bras le corps tous les sujets de notre société sans a priori et être dans l'action tous azimuts, sans tabous ni idées formatées. Mais j'avertis les élus pour qui ces mots ne seraient que formules, ces élus qui évoqueraient une nouvelle façon de faire de la politique sans avoir l'intention de se l'appliquer : l'attente des Français est grande et la sanction serait immédiate et cinglante, elle conduirait alors notre pays aux mains des extrêmes dont régulièrement nous avons, au sein de ce conseil, l'illustration de la nocivité et de l'ineptie du discours. Alors je vous prends au mot Monsieur le Maire, surprenez votre Majorité, surprenez votre Minorité, surprenez les Bisontins et joignez s'il vous plaît la parole aux actes.

**M. LE MAIRE :** Je vous ai laissé faire mais ce n'est pas trop la règle d'intervenir pour dire ce genre de choses. La parole aux actes, vous savez je crois que là-dessus, même si vous n'étiez pas là il y a quelques années, je crois que chacun doit balayer devant sa porte.

**M. Jacques GROSPERRIN :** Simplement je n'avais pas prévu d'intervenir mais c'est vrai que les mots d'accueil que vous avez formulés nous incitent à le faire et je vous en remercie. Vous nous trouverez avec vous, Monsieur le Maire, vraiment vous nous trouverez avec vous parce que je pense que les Français et surtout aujourd'hui en tout cas les Bisontins n'en peuvent plus de cette manière de faire de la politique, on le voit à l'étranger, les différents groupes citoyens qui s'organisent montrent que le conflit, voire le clivage droite-gauche a certainement vécu, il faut travailler différemment et il est important de le dire parce que ce n'est pas simplement l'apparition d'autres partis politiques que nous ne voulons pas, c'est simplement dire que nous les élus nous avons une responsabilité forte vis-à-vis de cela. Je crois qu'aujourd'hui notre position et notre posture en conseil municipal doivent être à l'image de ce que vous avez dit tout à l'heure, dignes, constructives et réelles et efficaces parce que nous serons jugés aux actes mais nous serons jugés, on le voit déjà à travers l'abstention qui se manifeste souvent durant toutes les élections. C'est vrai que l'année 2015 c'était une année comme on dit, annus horribilis, on va essayer de l'oublier mais on ne fera plus jamais les choses sans s'en souvenir parce qu'elle a marqué tous les Français, elle nous a marqués nous dans notre quotidien, certains dans leur chair et il est important de vivre avec et ce n'est pas une bonne leçon, c'est une triste leçon en tout cas que nous devons prendre.

L'année 2016 sera une année sans élections. Année sans élections, j'espère qu'elle sera paisible, voire légère et je voudrais vous prendre aux mots Monsieur le Maire, en vous disant, je crois que peut-être la fonction de Sénateur nous incite à le faire et que les clivages politiques sont vraiment différents, je disais la fonction de Sénateur nous engage peut-être à le faire et à voir la politique différemment et c'est vrai que je vois les choses différemment, c'est vrai que je pense que le clivage droite-gauche a vécu et lorsque l'on voit dans les régions certains exécutifs régionaux, certains présidents qui donnent la présidence de commission des finances à un élu de l'Opposition, cela peut être un bon signe de travail ensemble, de formuler les choses ensemble et de se mettre au service de la population donc, «chiche» Monsieur le Maire. Je ne le dis pas pour moi mais peut-être certainement pour d'autres mais tentons le coup, si je peux me permettre l'expression, à ouvrir la porte du conseil municipal au niveau de l'exécutif pour faire en sorte que vous montriez vous aussi l'ouverture d'esprit que vous pouvez avoir.

Je voudrais terminer mes propos sur la laïcité. Vous avez raison de dire que la religion ne doit pas en tout cas prendre le pas sur la loi et on le voit à ce jour. Alors j'ai la chance de rentrer dans une commission de travail sur le financement, les lieux de culte, de l'Islam, et l'organisation de l'Islam en France parce qu'il y a des choses sur lesquelles on doit réfléchir et ce n'est pas être toujours dans la stigmatisation de travailler dessus, de réfléchir dessus parce que l'on sait par exemple qu'il y a des filières qui existent, des filières halal qui permettent de financer, on sait qu'il y a des choses par rapport à cela donc je crois que c'est important et il faut réaffirmer nos valeurs de laïcité. J'ai aimé les propos et j'ai aimé le carton que vous avez fait lorsque vous avez émis les vœux aux Bisontins «Liberté, Egalité, Fraternité», j'ai trouvé que c'était bien, on aurait presque pu rajouter «Laïcité» mais en tout cas nous serons à vos côtés Monsieur le Maire pour travailler ensemble et pour montrer à la population qu'elle mérite d'avoir une Majorité mais également une Opposition constructive. Merci.

**M. LE MAIRE :** Vous remarquerez que souvent dans mes interventions je dis : Liberté, Egalité, Fraternité et Laïcité mais là c'était la devise de la République, je ne pouvais pas le dire. Je n'ai pas dit qu'il n'y avait plus de droite ni de gauche, ce n'est pas cela que j'ai dit. Je n'ai pas dit que le clivage n'existait plus, j'ai parlé de consensus et que les projets d'intérêt généraux nécessitaient le consensus, je n'ai pas dit que «tout le monde il était beau, tout le monde il était gentil», je veux travailler dans le consensus. Je l'ai d'ailleurs dit encore il y a quelques instants, que le débat d'idées était nécessaire à l'existence même de la démocratie.

Alors maintenant nous pouvons voir ce petit film et démarrer ce conseil municipal.

Lancement du film.

Vous avez pu voir que dans notre souci d'ouverture, on y voit même le siège de votre parti politique, voyez jusqu'où l'on va !

Merci encore, bravo Solange pour ce magnifique film et pour ces clés. On ne va pas les distribuer comme cela mais si certains parmi ceux qui nous regardent par exemple sur Internet, on peut en demander, on en a tiré quelques-unes. Quand vous allez dans des Assemblées Générales, pour faire venir des congrès, n'hésitez pas à l'emmener».